

éprouve la sensation que produirait le picotement de milliers d'épingles ou d'aiguilles. Cette sensation alterne avec les crampes. Rien de plus ordinaire qu'une douleur vive dans la hanche en même temps que des fourmillements se font sentir dans les membres inférieurs. Ces accidents sont dus à la pression causée par l'utérus sur les nerfs sciatiques et sur les nerfs qui sortent à travers les orifices de la face antérieure du sacrum. Les crampes sont des symptômes souvent très-opiniâtres et très-ennuyeux, mais sans gravité (1). — Il est rare qu'elles entraînent aucun trouble sympathique général, à moins cependant que la malade ne soit privée de sommeil pendant longtemps.

§ III. — Traitement.

Cette affection est due à la compression. On n'a donc que fort peu d'action sur la cause, et le traitement ne peut être que palliatif. Il faut dans tous les cas surveiller avec soin l'état de l'estomac et des intestins. En général on se trouve très-bien d'associer des alcalins avec des toniques amers, par exemple un mélange d'infusion de gentiane, de teinture d'oranges amères, avec une solution alcaline, trois cuillerées à bouche par jour. Il faut en même temps maintenir le ventre libre. Dans les cas graves, on a préconisé les sangsues, mais ordinairement ce moyen est inutile. On prescrira une boisson rafraîchissante; un emplâtre opiacé et belladonné sera très-utile. Mais tous ces remèdes échouent, si l'on n'a soin en même temps de placer la malade dans une position telle que la compression soit évitée; alors les remèdes actifs deviennent inutiles.

CHAPITRE VI

VARICES

La dilatation des veines avec épaissement des parois vasculaires, comme conséquence de l'arrêt de circulation, est un accident fréquent de la grossesse: il n'est d'ailleurs ni très-grave ni très-pénible. Les femmes d'une constitution molle et pléthorique paraissent être surtout exposées à cet accident.

Les varices varient beaucoup comme siège. Le point où elles sont le plus fréquentes est la jambe au-dessous du genou: mais les veines de la cuisse sont elles-mêmes gravement compromises. Les veines de l'abdomen, des grandes lèvres, du vagin et même du col utérin peuvent aussi devenir variqueuses par la même cause, mais le fait est plus rare.

(1) Denmann, *Midwifery*, p. 161.

[[On a vu précédemment que la même dilatation pouvait se produire du côté des veines du rectum, et constituer les hémorroïdes.]]

§ I. — Causes.

La cause principale, si ce n'est la seule, est la pression exercée par l'utérus pendant la dernière période de la gestation. Des varices peuvent se produire dans une première grossesse, mais elles deviennent beaucoup plus fréquentes aux grossesses suivantes.

D'abord, les varices ne paraissent que dans les derniers mois, mais ensuite, quand les vaisseaux ont subi une certaine dilatation, le moindre accroissement de volume de la matrice suffit pour les faire reparaitre. Sur certaines malades, l'apparition de varices à la jambe est le premier signe de grossesse. Quand la matrice incline plus sur un côté que sur l'autre, un seul membre peut être atteint, pendant que l'autre conserve son volume normal. La constipation augmente les accidents, et peut surtout produire les varices des veines du vagin. Du reste ce n'est pas seulement la grossesse qui produit ces dilatations, toute maladie de l'ovaire ou de l'utérus peut également les produire.

§ II. — Symptômes.

Les symptômes n'ont rien de remarquable. Les malades se plaignent d'une gêne et d'une lourdeur dans le membre: elles ont de la peine à marcher, mais en somme n'éprouvent pas de vraie douleur. Quand les veines de la vulve ou du vagin sont intéressées, elles éprouvent dans les parties une pesanteur spéciale et des pousseurs. A l'examen du membre on se rend compte de ces divers phénomènes, et, s'il s'agit du vagin, on trouve le canal rétréci par suite du gonflement et de l'épaississement de la membrane muqueuse. Quand c'est le col utérin qui est devenu variqueux, on constate avec le doigt un état semblable. Quand les varices sont très-distendues, il peut se faire, assez rarement cependant, que les parois des vaisseaux se rompent et il y a hémorrhagie (1). Ces accidents sont beaucoup plus fréquents pendant le travail, quand les veines du col utérin sont prises et il en résulte des conséquences quelquefois très-sérieuses. On a admis que la tumeur sanguine des lèvres, dont je parlerai plus tard, est le résultat d'une rupture de ces veines variqueuses, et il est très-possible qu'il en soit ainsi dans certains cas. Le fait, toutefois, n'a pas été bien prouvé et il ne peut pas être très-fréquent si l'on se rappelle combien on voit de cas de varices des lèvres sans rupture.

(1) Le docteur Cramer a rapporté un cas très-malheureux de rupture d'une veine vaginale chez une femme enceinte, au moment où elle avait des rapports avec son mari (*Medizinische Zeitung*, 11 mars 1843, et *Dublin Journal*, vol. XVII, p. 514).